

Luc :

Christ, Fils de l'homme

David Roper

TITRE

L'Évangile de Luc porte le nom de son auteur qui était, pour beaucoup parmi les premiers auteurs chrétiens, "Luc, le médecin bien-aimé" (Col 4.14). L'évidence interne du livre (l'emploi de nombreux termes médicaux, par exemple) confirme cette analyse.

HISTORIQUE

Une des qualités uniques au récit de Luc est celle de son introduction (1.1-4), adressée à Théophile ("ami de Dieu"); ce passage nous conduit à penser que Luc ne fut pas un disciple pendant la vie de Jésus, mais qu'il fut converti plus tard, peut-être par Paul. Cette introduction montre également que Luc n'était pas un simple auteur inspiré par l'Esprit Saint, mais qu'il entreprit une investigation personnelle pour découvrir la réalité des faits. Il pouvait avoir eu comme sources la révélation spéciale faite à Paul (1 Co 11.23), ainsi que (selon la tradition) des informations sur la jeunesse de Jésus fournies par Marie, mère du Seigneur.

Un second aspect unique à l'Évangile de Luc est le fait qu'il a une suite : le livre des Actes (Lc 1.1-4 ; Ac 1.1). Les passages écrits à la première personne dans ce dernier (Ac 16.10 ; 20.5 ; 21.1, etc.) révèlent que Luc voyageait souvent avec Paul. De récentes découvertes archéologiques confirment que Luc était un excellent historien, ce qui donne beaucoup de poids à son récit de la vie de Jésus et des événements ultérieurs.

Comme Marc, Luc écrivit visiblement pour les non-Juifs. Alors que le récit de Marc semble se destiner aux Romains avec leur penchant pour l'action, celui de Luc semble viser les intellectuels, les étudiants et même, selon certains commentateurs, les Grecs. Si Luc était lui-même grec (ce qui semble probable, cf. Col 4.10-11, 14), il était le seul auteur non-Juif du Nouveau Testament.

L'Évangile selon Luc met l'accent sur la parfaite humanité de Jésus, "Fils de l'homme", par contraste avec Jean, qui soulignait surtout la déité de Jésus, "Fils de Dieu". Luc se résume en un seul passage : "Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (19.10).

Puisque Luc rédigea son récit de l'Évangile avant celui des Actes (Ac 1.1), et puisque le livre des Actes se termine de manière assez abrupte, on considère que les deux furent rédigés avant 62 après J.-C., avant le premier procès de Paul à Rome. Ainsi, les Évangiles synoptiques furent achevés aux début des années 60 (voir notes sur Matthieu et Marc).

Le "problème synoptique", est différent, selon que la personne qui le soulève est croyante ou non croyante. Ceux qui croient en l'inspiration des Écritures se demandent avec insistance pourquoi les auteurs varient dans leurs descriptions d'une même histoire. En fait, ce phénomène augmente la crédibilité de ces témoins. Si trois témoins récitaient tous les même détails, à la virgule près, nous les soupçonnerions de complicité. Pour d'autres, le "problème" en question repose sur la grande similarité des récits. Beaucoup de théories sont proposées : des auteurs qui se seraient copiés les uns les autres, ou des auteurs qui auraient tous copié d'une même source, etc. Mais la ressemblance des écrits ne devrait pas présenter de problème, puisque tous avaient le même auteur : l'Esprit Saint de Dieu (2 Tm 3.16-17 ; cf. 2 P 1.21).

SCHÉMA

- I. LA PRÉPARATION DU FILS DE L'HOMME (1.1-4.13)
 - A. Sa naissance à Bethléhem (1.1-2.40)
 - B. Son enfance à Nazareth (2.41-52)
 - C. Son baptême dans le Jourdain (3.1-22)
 - D. Ses origines (sa généalogie) (3.23-38)
 - E. Sa lutte avec Satan (sa tentation) (4.1-13)
- II. LE POUVOIR DU FILS DE L'HOMME (4.14-9.50)
 - A. Début de son ministère (4.14-5.16)
 - B. Son ministère critiqué (5.17-6.11)
 - C. Son ministère poursuivi (6.12-8.56)
 - D. Son ministère achevé (9.1-50)
- III. LA PRÉDICATION DU FILS DE L'HOMME (9.51-18.30)
 - A. Jésus prend "la ferme résolution de se rendre à Jérusalem" (9.51-13.21).
 - B. Jésus fait route vers Jérusalem (13.22-17.10)
 - C. En route pour Jérusalem, Jésus passe "entre la Samarie et la Galilée" (17.11-18).
- IV. LA PASSION DU FILS DE L'HOMME (18.31-23.56)
 - A. Le dernier voyage (18.31-19.27)
 - B. La dernière semaine (19.28-22.46)
 - C. Le dernier jour (22.47-23.56)
- V. LA PERFECTION DU FILS DE L'HOMME (24)
 - A. La résurrection (24.1-49)
 - B. L'ascension (24.50-53)

LEÇONS

L'Évangile de Luc contient quelques-unes des informations les plus singulières des Évangiles synoptiques. Par exemple, Luc est le seul à raconter l'enfance du Seigneur. La plus grande partie de la section III du schéma, intitulée "LA PRÉDICATION DU FILS DE L'HOMME", est unique à Luc. Nous trouvons dans cette section l'une des histoires préférées des étudiants de la Bible, celle du fils prodigue (15.11-32).

L'Évangile de Luc contient certains passages d'intérêt particulier. Il accorde, par exemple, beau-

coup d'attention aux femmes (Marie, la veuve de Naïn, la femme pécheresse, etc.). Il souligne également l'importance de la prière pour Jésus, montrant qu'il pria avant chaque événement majeur de sa vie (3.21 ; 6.12-13 ; 9.18sv, etc.).

Ce n'est pas un paysan superstitieux, mais un médecin qui écrivit que Jésus fut né d'une vierge, qu'il guérit vraiment les corps humains, qu'il mourut véritablement sur la croix, et qu'il ressuscita corporellement. Nous pouvons avoir confiance dans les récits des Évangiles !

Le chemin d'Emmaüs (Lc 24.13-35)

L'histoire du chemin d'Emmaüs (Lc 24.13-35 ; cf. Mc 16.12-13) eut lieu tard le jour même de la résurrection de Jésus. Le thème est "une espérance frustrée" : "Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël" (v. 21).

I. ESPOIR DÉTRUIT (24.13-14)

A. Cléopas (24.18) et une autre personne marchent vers Emmaüs, un village situé à environ 11 kilomètres de Jérusalem. Alors qu'ils devraient être heureux sur ce chemin par une belle journée de printemps, ils rentrent chez eux après des funérailles ; pas celles de n'importe qui, mais de celui en qui ils avaient mis leur espérance et leur confiance : Jésus.

B. En chemin, ils s'interrogent sur la mort de Jésus et l'énigme du tombeau vide (24.22-24). Ils ont beau parler, discuter, raisonner ; ils ne trouvent aucune réponse satisfaisante. Ils ont perdu tout espoir.

II. ESPOIR RAVIVÉ (24.15-27)

A. Jésus se joint à eux, mais ils ne le reconnaissent pas (v. 16), peut-être parce qu'eux-mêmes ont "fermé les yeux" (Mt 13.15) à la possibilité d'une résurrection. Souvent, nous ne constatons pas la proximité du Seigneur à cause d'un manque de foi (2 R 6.17).

B. Quand Jésus demande la raison de leur tristesse, ils lui racontent leurs espoirs déçus. Puis Jésus leur explique, à partir des Écritures, que la crucifixion faisait partie du dessein de Dieu. (Ne voudriez-vous pas avoir pu entendre ce sermon où Jésus, partant du livre de la Genèse, parcourut toute l'Écriture [par ex. : Gn 3.15 ; Ps 22 ; Es 53] en montrant comment tout cela s'appliquait à lui ?)

C. Leur espérance renaît ! Pendant qu'ils écoutent Jésus, qui leur explique les Écritures (24.32), leur cœur s'enflamme à nouveau de l'espoir qui avait été pratiquement éteint.

III. L'ESPOIR RECONNU (24.28-32)

A. Parvenus à Emmaüs, ils constatent que Jésus désire les quitter (Il n'oblige personne à le suivre). C'est un moment crucial pour les dis-

ciples : s'ils le laissent partir, ils ne sauront jamais s'ils ont vu le Seigneur ressuscité. Ils insistent donc pour qu'il passe la nuit avec eux. Jésus vient donc dans la maison. Il veut également entrer chez vous. Il se tient à la porte et il frappe, attendant que vous entendiez sa voix et que vous ouvriez la porte de votre cœur (Ap 3.20).

B. Habituellement, le propriétaire de la maison agit en hôte au moment du repas ; mais les disciples demandent à Jésus de remplir ce rôle. Lorsqu'il rend grâce pour le pain (comme il l'avait fait à bien des occasions, 9.16 ; 22.19), quelque chose dans sa manière de le faire touche leur cœur, et ils le reconnaissent (24.35). Jésus n'est pas mort, il est bien vivant !

C. Jésus disparaît à l'instant même. Il a voulu que ces disciples — que tous ses disciples, y compris nous-mêmes — sachent qu'il n'est plus limité par la chair. Il peut se manifester où et quand il veut (Mt 28.20). Quand votre espérance est au plus bas, il sera à vos côtés !

IV. L'ESPOIR RACONTÉ (24.33-35)

A. Le message de l'Évangile est fait pour être partagé ! Ces hommes ont une histoire à raconter ! Ils parcourent à la hâte les onze kilomètres vers Jérusalem, au milieu de la nuit, afin d'annoncer aux autres disciples qu'ils ont vu Jésus.

B. Puis, Jésus apparaît dans la pièce avec eux, mais il faut encore convaincre les disciples.

CONCLUSION

A. Lors d'un repas ordinaire avec du pain ordinaire dans une maison ordinaire, il peut se passer des événements extraordinaires ! Aujourd'hui peut s'avérer une journée extraordinaire pour vous, si vous voulez ouvrir vos yeux aux bénédictions que le Seigneur tient en réserve pour le jour où vous répondrez à son invitation.

B. Votre faim ne sera pas satisfaite par un simple pain ; votre soif ne sera pas étanchée par de l'eau seule. Savoir que les fleurs produisent

des parfums ne suffira pas pour sentir leur bel arôme. De même, connaître les détails de la résurrection ne suffira pas à produire en vous l'espérance de la vie éternelle. Il faut croire en

la résurrection et démontrer votre foi par votre obéissance à l'Évangile (Rm 6.3-4). Permettez au Seigneur de faire de ce jour un jour extraordinaire pour vous !

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006
Tous Droits Réservés